La sonnerie stridente du réveil la tire de son sommeil … 6h … Sabrina s’assoit au bord de son lit et étire ses membres, sa nuit a été trop courte, encore une fois. Elle secoue sa chevelure noire pour chasser les pensées négatives. Elle enchaine les gardes et les journées à l’hôpital, à ce rythme, elle va s’épuiser.

Allez, fini de trainer, en un bond elle est dans sa salle de bain, se glisse sous la douche et apprécie son jet rafraichissant et tonifiant qui coulait le long de son corps. Elle coupe l’eau à contre cœur, enveloppe ses cheveux et son corps dans un drap de bain et file dans la cuisine. Et telle une machine bien réglée, allume la radio pour les infos du matin, glisse une capsule dans la cafetière pour son café, et s’affaire à concocter son smoothie matinal. Un vrai moment de bonheur, banane, ananas, eau de coco, graines de Chia, on mixe, on sirote, hmmm un délice, c’est fou ce que ces petits bonheurs changent la vie.

Direction sa chambre, elle range sa tenue d’hôpital bleue nuit lavée et repassée dans son sac. Enfile un jean clair taille haute qui met en valeur ses jolies fesses et sa taille fine, un joli chemisier rose pâle qui réhausse son teint clair et ses cheveux noirs, glisse ses tennis blanches, sa petite veste en cuir grise, et examine son reflets dans le miroir. Un peu de couleurs ne serait pas de refus, blush, mascara, une touche de rose aux lèvres, elle se sourit au miroir, voilà qui est beaucoup mieux.

En un clin d’œil elle est dans sa voiture, chantonnant à tue-tête sur une musique rythmée, qui réveillerait même un patient au coma, slalomant dans les virages, il est à peine 7h et les lieux sont endormis, elle en profite pour appuyer sur le champignon et laisser ronronner le moteur de sa grosse SUV, voilà son autre pêché, la conduite et la vitesse.

Arrivée à l’hôpital, elle coupe le moteur et se prépare mentalement à sa longue journée. 7h20 et le service des urgences était déjà bondé.

* Bonjour Agnès, dis donc c’est le rush ce matin.

Agnès la petite infirmière blonde et ronde d’une 50 aine d’année, lui sourit.

* Bonjour Docteur Ameli, oui ça n’a pas arrêté, vous arrivez à temps nous sommes débordés.
* Le chef n’est pas là ?
* Il a pris une pause, avec un regard qui en disait long.

Elle pouffe de rire, c’était la phrase type pour dire que le chef se tapait encore une de ses internes.

* Donne moi 5 minle temps de m’habiller.

Les patients défilent toute la matinée sans arrêt, jusqu’au moment où Agnès passe la tête par la porte :

* Docteur Ameli il est 14 heures, vous devriez faire une pause.
* Il y a encore beaucoup de monde Agnès ?
* Quelques-uns mais la relève est là
* Parfait alors juste une demie heure.

Sabrina, ouvre sa boite de fruits secs et grignote machinalement quelques amandes et des raisins secs, sa journée était encore longue, elle ne partirait pas d’ici avant 20h. Elle soupire et décide de se laisser aller pour un petit somme, et se cale sur sa chaine pour profiter de quelques minutes de sommeil. A peine commence -t-elle à se détendre qu’elle entend des éclats de voix dans le couloirs. C’était Agnès qui essayait tant bien que mal de calmer un patient … impatient.

* Monsieur nous faisons tout ce qui est dans notre possible, nos médecins sont tous occupés.
* Vos médecins ? mais il n’y a plus qu’un seul pour toute une salle ! vous vous moquez du monde?!
* Le deuxième médecin est là depuis 7h du matin, il prend une pause déjeuner. Calmez-vous monsieur, nous faisons notre possible.
* Non vous ne faites pas votre possible ! je veux parler au chef de service ! appelez-moi le responsable !

Ay ça se corse ! Sabrina se lève l’air furibond contre ce crétin qui l’a privée de sa pause, et plus encore contre son maudit chef, qui a privé le service de deux internes pour se les taper pendant l’heure du déjeuner!. Oui encore !

Elle sort d’un air décidé de son bureau pour aller savonner ce malotru quand elle tombe nez à nez devant lui. Surprise elle recule d’un pas, et l’air devient d’un coup électrique. Putain, mais d’où sort-il celui là ? Il était grand et elle se sentit d’un coup toute petite dans ses baskets, leurs regards se croisent, se défient et s’accrochent. Ses yeux à elle en amandes, rieurs d’habitude semblent tétanisés par le regard de cet homme profond, magnétique. Il la toise d’un air méprisant, ses lèvres serrées par la colère formaient une ligne mince, et elle se surprit à les imaginer lorsqu’il souriait ou embrassait, puis chassa vite cette idée de sa tête. Non mais elle est complétement folle, se laisser aller à de telles pensées dans une situation de crise. Mais il se dégageait de cet homme une beauté animale, inexplicable.

Sabrina se ressaisit, et lui jette un regard froid, elle décide d’ignorer ce corps viril et athlétique qui lui faisait face, et qui canalisait sa colère tel un fauve en cage. Puis d’une voix calme et froide priant pour qu’il ne remarque pas son trouble, elle dit :

* Bonjour Monsieur, je suis le Docteur Ameli, je vous prie de passer dans le bloc 2 pour que je puisse vous examiner.

Il hésite, puis fini par la suivre. Sabrina ferme la porte du bloc, et demande à l’homme de prendre un siège. Elle essaye de garder un air naturel et cacher le trouble qu’il provoque en elle. Ils se fixent ainsi quelques secondes, dans un silence tendu, et elle en profite pour l’examiner du regard, il devait avoir dans la quarantaine, et avait une beauté un peu sauvage, elle se surprit à fixer encore fois ses lèvres sensuelles étirées par un sourire, puis se ressaisit et croise son regard moqueur, qui l’a fait rougir de la tête au pied. Génial ! qu’est-ce qu’il va penser maintenant ? et dire que je suis censée le soigner ! Sans un mot, il lui montre le bandage archaïque sur son avant-bras. Elle l’interroge du regard, et il daigne enfin sortir une phrase :

* Je me suis brûlé en installant ma chaudière.
* Voulez déclarer un accident de travail ?
* Non, c’est arrivé en bricolant chez moi.

Sabrina s’approche pour examiner la brulure, prend l’avant-bras de cet homme et commence à défaire avec douceur son bandage, puis s’imagine le déshabiller de la sorte, lentement, sensuellement, et ravala son sourire. Cet homme la faisait mouiller rien que par sa présence, elle n’avait qu’une seule envie, se faire baiser là dans son bloc d’examen. Non là ça ne va pas aller du tout ! elle était en manque voilà, c’est ça, en manque atroce. Il n’a rien de plus que les autres, si peut être une plus grosse bite. Bon il va quand même falloir à un moment donné qu’elle le soigne.

Une fois la brulure dégagée, elle se concentre et l’examine :

* Eh bien vous ne vous êtes pas raté.

Il serre les dents de douleur, et elle entreprend par des gestes précis et rapides de nettoyer, appliquer le tulle gras, et panser la blessure. Elle se dirige ensuite vers l’armoire quand il dit dans un sourire en la suivant des yeux :

* Vous avez des mains et des gestes très doux, c’est très agréable.

Elle revient vers lui, un peu gênée par la tournure de la conversation, et lui tend deux comprimés d’antalgique et un verre d’eau.

* Tenez, ça va vous soulagez. Je vais vous faire une prescription que vous puissiez renouveler la prise jusqu’à disparition de la douleur.

Elle dépose les comprimés au creux de sa main, qu’il retient pendant quelques secondes en la fixant dans les yeux. Sabrina la retire rapidement, sinon ça sera bientôt elle la brulée, et fait le tour pour revenir derrière son bureau et mettre de la distance avec cet homme.

* A quel nom dois-je mettre la prescritpion ?
* Amine … Amine K. (lol :p)

Sabrina remplit rapidement l’ordonnance pressée de se débarrasser de ce patient qui la rend nerveuse. Elle lui tend la prescription et lui explique les modalités de prise, et ce n’est qu’une fois parti, qu’elle a pu souffler.

Le reste de la journée se passe sans encombre, mais son patient lui trottait dans la tête, c’est fou comme certaines personnes pouvait dégager une sensualité à faire perdre la tête,cet homme a quelque chose de sauvage en lui, qui a réveillé sa féminité, qui était comme une lionne en cage prête à bondir.

Enfin 20h, fini cette journée, Sabrina se rhabille pressée de rentrer, sur le trajet du retour une musique ambiancée lui tient compagnie, en arrivant près de chez elle, elle remarque son voisin en train de ranger sa tondeuse, la journée commençait à décliner, Sabrina jette un regard désespéré sur son jardin superbement entretenu, il va lui falloir du temps pour que le sien ressemble à quelque chose. Il était de dos, une casquette sur la tête, affairé à rembobiner le fil de sa tondeuse, elle détaillait sa silhouette, et se disait qu’il était plutôt bien foutu, quand ses yeux se sont arrêtés sur son avant-bras gauche serré dans un bandage, qu’elle n’eu aucun mal à reconnaitre. Son cœur fit un bond dans sa poitrine, son patient A est son voisin !

Tétanisée, elle reste là hébétée à fixer sa silhouette quand, Amine sentant sa présence se retourne d’un coup. Leurs regards se croisent, à nouveaux, chargés d’une tension sans bornes.

**Chapitre 2 :**

Il paraissait aussi étonné qu’elle, et lui sourit, son visage s’adoucit, et elle se sentit fondre. Si en plus elle devait le croiser tous les jours, sa libido finirait par lui faire la grève. Voilà elle va lui rendre son sourire et rentrer gentiment chez elle avant que ses démons ne se réveillent et l’entrainent pour une partie de jambes endiablée avec son voisin. Mais c’était sans compter sur Amine qui marchait déjà vers elle, un sourire plaqué sur les lèvres :

* Tiens, on dirait que notre Docteur est ma voisine.

Tout en s’adressant à elle, il la détaillait de la tête aux pieds, s’attardant sur ses jolies courbes généreuses, sa poitrine qu’il devinait sous le chemisier fin légèrement transparent dévoilant la naissance de ses seins et sa lingerie en dentelle blanche, sa taille fine, puis ses cuisses et ses fesses pleines moulées dans son jean, il paraissait amusé de la voir gênée, son regard exprimant clairement qu’il la trouvait à son goût.

Sabrina ravale sa salive, non mais il se prend pour qui à me détailler de la sorte ! elle relève le menton d’un air de défit, ses yeux lançant des éclairs :

* On dirait bien oui. J’espère que vous traitez mieux vos voisins que vos médecins !

Le sourire de Amine s’élargit, ah une petite diablesse avec du caractère, voilà le genre de femme qui ne le laisse pas de marbre, elle était en plus sacrément bien foutue, il fixait sa bouche aux lèvres roses, douces et pleines et se demandait comment elle réagirait s’il l’embrassait la sur le champ, parce qu’il en crevait d’envie, puis son imagination commençait à vagabonder et il imaginait cette jolie bouche le sucer, waw, il faut qu’il arrête. Il chasse cette image de sa tête et décide de rester sage … pour le moment. L’attirance et la tension sexuelle était palpable entre eux, ils auraient pu là arracher leurs vêtements, sur le champs et s’envoyer en l’air sur la pelouse tondue, mais aucun d’eux ne fit un geste.

Sabrina finit par briser la tension, et lui souhaite une bonne soirée, avant de se diriger vers la porte de son pavillon, elle hésite puis se retourne :

* Si vous voulez, je peux passer changer votre bandage demain en fin de journée, vous n’êtes pas obligé de repasser par l’hôpital.
* Avec plaisir, je suis en vacances, et je profite pour faire mes travaux et mon jardinage, je serai chez moi toute la journée.
* Moi aussi j’ai une journée de récupération, à demain alors.

Et elle se précipite pour échapper à son voisin et son sourire magnétique. Une fois rentrée chez elle, elle jette son sac à main, se déshabille en allant vers la salle de bain, il faut qu’elle rafraichisse son corps avant de devenir dingue. Elle ouvre le jet de douche et se met à se masturber, en à peine quelques minutes son corps était secoué par l’orgasme. Elle pose les mains à plat sur la faillance de la douche et laisse l’eau couler pour apaiser sa tension. Elle coupe l’eau à contre cœur et finit par sortir de la douche, le corps enveloppé dans un drap de bain et se laisse tomber sur son lit. Mais son corps était encore affamé, le désir la brulait, la lançait. D’un geste sec, elle ouvre le tiroir de sa table de nuit boude ses toys et sort son vibromasseur, voilà un domaine où elle toujours adoré jouer. Elle se débarrasse rapidement de son drap de bain et écarte ses jambes et y positionnant son appareil à la plus faible vitesse sur son clitoris, de sa main, elle se caressait les seins, déjà tendus, pointant, douloureux sous le coup d’un désir non assouvi. Bientôt elle sentit son plaisir s’accroitre, et augmente la vitesse de son vibromasseur, encore, puis encore, et encore plus, sa main libre quitte ses seins pour pénétrer sa chatte qui lubrifiait intensément sous la stimulation, elle glisse un doigt, puis deux puis trois, son corps se cambre sous le plaisir, c’est un bon gros sexe d’homme qui lui fallait là maintenant, mais elle se contentait de ce qu’elle avait fantasmant sur son voisin et l’imaginant la pénétrer sauvagement. L’envie devenant de plus en plus pressante, Sabrina laisse aller son corps au rythme de son désir, et bientôt c’est l’explosion qui lui arrache un cri de plaisir.

Elle émerge de longues minutes plus tard, repasse par sa douche, enfile un string et une robe légère et décide de passer une partie de la soirée à lire pour s’occuper l’esprit et ne plus penser à aller toquer chez son voisin et l’imaginer lui ouvrir nu avec une bite en érection.

Deux heures plus tard, elle décide d’aller marcher un peu dans le quartier, la nuit était très douce, et habituée à faire des gardes, elle avait du mal à trouver le sommeil, quelques pas lui feraient le plus grand bien. Elle chausse ses sandales plates, claque la porte, et entame sa marche, quand elle remarque son voisin, sirotant un verre sur les marches de son entrée, visiblement souffrant de la même insomnie.

**Chapitre 3 :**

Bon, elle va faire semblant de ne pas l’avoir vu et continuer sa balade, mais Amine ne l’entend pas de la même oreille, il regarde la silhouette de la jeune femme à travers se robe d’été fine et transparente, et sent une érection le gagner, bon sang ce qu’elle était bandante, il n’hésite pas un instant.

* Bonsoir Docteur …

Sabrina le maudit intérieurement, mais s’arrête pour lui répondre.

* Bonsoir Amine … elle fait quelques pas dans sa direction et enchaine … comment va votre bras ?
* La douleur commence à se réveiller, je vais prendre un autre antalgique, puis je vous offrir un verre ?

Sabrina hésite, puis balance tous ses principes par-dessus son épaule.

* Avec plaisir.

Il l’invite vers l’intérieur, Elle fait quelques pas, puis s’arrête pour regarder autour d’elle. Amine en profite pour admirer son corps de dos à travers la robe fine à bretelles qui lui arrivait à peine sous les fesses. Elle ne portait pas de soutien-gorge, sa taille était fine et marquée, et ses fesses cambrées, rondes et fermes, il devinait sans peine son string noir, et sentait son sexe durcir de plus en plus dans son short, s’il ne se calme pas, elle va le voir très vite.

Et c’est au même moment que Sabrina se retourne d’un coup, et fait face à Amine. Ses yeux se portent sur la bosse qui déforme son short, et sans réfléchir avance d’un pas et pose la main dessus. Leurs regards s’accrochent tandis que sa main, entame une lente caresse à travers le short du jeune homme, l’invitation et le désir brulant dans son regard. Amine pousse un gémissement, saisit la jeune femme par la taille et plaque son corps contre le mur de l’entrée, la rendant prisonnière de son étreinte et lui dit :

* Tu m’as allumé toute la journée petite salope. Avant de prendre ses lèvres dans un baiser sauvage.

D’un geste il lui enlève la main qui lui caressait le sexe, et lui descend les bretelles de la robe qui glisse dans un bruissement soyeux jusqu’aux pieds de la jeune femme, dévoilant une poitrine magnifique, ronde, ferme, généreuse, ses tétons durcis par le plaisir et pointant comme invitation diabolique. Ses mains glissent pour prendre pleinement les seins de la jeune femme avant de descendre la tête pour prendre un téton dans sa bouche, sa langue stimulant, suçant et lêchant ce point érogène, Sabrina gémit de plaisir, Mais Amine déchainé, continue de son pouce de stimuler son autre sein, puis sa main descend plus bas et glisse dans le string de la jeune femme à la recherche de son clitoris, ce qui accentue les gémissements de la jeune femme, la tête renversée contre le mur elle se laisse aller aux mains expertes du jeune homme, et sent sa chatte mouiller sous ses caresses. Puis n’y tenant plus, elle le repousse, et rapide sans qu’il ne puisse faire un geste elle défait son pantalon pour libérer son érection. A la vue de son sexe, elle gémit, un gros sexe comme elle aime, elle le prend dans sa main le caresse, le serre dans sa paume, sa peau fine et lisse la fait frissonner, son épaisseur la faisait mouiller abondamment, elle baisse la tête et prend dans sa bouche l’extrémité charnue du gland, la goûte, la suce, tandis que sa main, commençait un lent va et vient, puis sa bouche entame sa descente de plus en plus bas, se délectant de ce sexe énorme au goût exquis, elle le sentait gonfler et durcir sous sa langue, et dans sa bouche et accélère le mouvement de va et vient, de plus en plus vite, encore et encore jusqu’à la limite, puis ralentissait quand elle sentait le jeune homme prêt à exploser. La bite dans sa main, sa langue le léchant de la base vers le haut avant de le reprendre encore une fois dans sa bouche, tandis que son autre main, glisse entre les cuisses du jeune homme pour encercler ses couilles, lui arrachant un gémissement sauvage, elle baisse la tête et les prends une à une dans sa bouche tandis que sa main continuait à le branler vigoureusement. Sabrina se laissait emporter par le plaisir que cette fellation lui apportait, elle le suçait et le léchait sans relâche. N’y tenant plus, Amine, relève la jeune femme, lui arrache le string, la plaque contre le mur, et la soulève, en prenant ses fesses charnues à pleines mains avant de la pénétrer d’un coup sec, lui arrachant un cri de plaisir. Elle sentit une onde de plaisir la traverser de part en part, accrochée à Amine, le corps prisonnier du sien, ses jambes lui encerclant la taille, elle se laisse aller à sa pénétration sauvage. La grosse bite du jeune homme, dure et épaisse lui écartelant la chatte elle se sentait défaillir sous le plaisir. Amine accélère le rythme, les gémissements de plaisir de sa partenaire le déchainent, ses mouvements de vas et vient deviennent endiablés, jusqu’au moment où n’y tenant plus, il poussa un cri en déversant son sperme en elle, la vague emporte la jeune femme et son orgasme se mêle à celui du jeune homme.

Ils restent ainsi l’un dans l’autre jusqu’à ce que les battements de leurs cœurs se calment, puis se détachent.

Amine la regarde d’un air amusé :

* Que puis-je t’offrir à boire ?

Sabrina éclate de rire :

* Tu viens de me donner le meilleur des breuvages et étancher ma soif.

**Chapitre 4 :**

D’un coup plus sérieux, le jeune homme lui dit :

* J’ai vu l’état de ton jardin, je peux passer demain te donner un coup de main si tu veux.

La.jeune femme sourit:

* Super ! viens le matin, je préparerais le déjeuner.

Puis elle se rapproche du jeune homme et dépose un léger baiser sur ses lèvres. Amine regarde la jeune femme, ses yeux encore brillants, ses joues rosies et ses lèvres gonflées par le plaisir, la saisi par la taille, et l’embrasse tendrement, cette femme avait quelque chose de différent, elle lui plaisait.

Et sur ces mots elle enfile ses vêtements et prend congé de son hôte, heureuse au fond d’elle de le retrouver le lendemain matin.

Sabrina rentre chez elle, prend une douche enfile une nuisette en soie sur sa nudité, et se laisse tomber sur son lit, fatiguée par les rebondissements de sa soirée, elle ne tarde pas à sombrer dans un sommeil récupérateur, rêvant de son beau voisin ténébreux à l’énorme sexe.

Le lendemain matin, sirotant son café, elle commence à mixer son smoothie quand on sonne à la porte, elle enfile un peignoir en soie sur sa nuisette et ouvre la porte. Amine se tient sur le seuil plus sexy que jamais, dans son T-shirt et son short à poches, une casquette sur la tête, il lui sourit, elle l’invite à rentrer avec elle dans sa cuisine.

* Viens je te sers un café, lui dit -elle en lui rendant son sourire.

Le jeune homme lui emboite le pas, en admirant son corps qui se dandine pieds nus dans son peignoir en soie, se demandant ce qu’elle portait en dessous. Au souvenir des belles formes généreuses de la jeune femme, il sent une érection le gagner, puis essaye de respirer pour se calmer, elle va le prendre pour un gros pervers, mais pour sa défense une femme pareille pourrait faire bander même un prêtre.

Elle lui offre une chaise, puis lui dépose un café, et un énorme verre de smoothie dans lequel elle avait planté deux pailles.

* Je viens de le préparer, on le partage si tu veux, lui dit-elle dans un sourire, tout en baissant la tête pour boire, ce qui eu pour effet d’ouvrir son peignoir et de dévoiler sa nuisette en soie blanche qui ne cachait rien de son anatomie.

A la vue de sa poitrine, dont les bouts pointaient sous le tissu fin, Amine avait de plus en plus de mal à canaliser son sexe. La jeune femme sentant son trouble, se lève, vient se planter devant lui et laisse tomber son peignoir au sol, il voit qu’elle ne porte rien sous sa nuisette. Avant qu’il ne puisse faire un geste elle avait déjà posé une main sur sa bite, plus excitée que jamais. Amine la regarde étonnée, lui qui avait peur de la choquer, cette femme avait un appétit aussi sauvage que le sien.

Il la regarde défaire son pantalon et libérer son érection avant de prendre son sexe dans sa bouche. A la vue de cette bite généreuse, Sabrina gémit de plaisir, elle se sentait mouiller abondement, tandis que sa langue explorait la douceur et la force et ce sexe érigé pour elle, sa bouche entame alors un va et vient langoureux, Amine sentait son sexe gonfler, et devenir de plus en plus dur, au fur et à mesure que la jeune femme accélérait le rythme de sa fellation, elle y prenait un plaisir fou, à la caresser, la lécher, la sucer, la serrer dans sa main, ce qui accentua le sien, il poussa un gémissement de plaisir, cette femme était incroyable, elle contrôlait son érection, avec une précision diabolique, le menant à chaque fois au bout sans le laisser éjaculer, mais là il n’allait pas tenir longtemps. Comme si elle l’avait senti, Sabrina se lève et sans le prévenir, elle vire sa nuisette et se met face à lui la chatte juste au dessus de sa bite dure et droite, elle mouillait tellement que ça coulait le long de sa cuisse, elle se laisse descendre doucement dessus en contrôlant la pénétration. Son sexe était gros et mettait la jeune femme en trans, lentement il glissait en elle, lui arrachant un gémissement de plaisir, l’écartelant presque jusqu’à ce qu’il entre en entier. La pénétration les fit gémir à l’unisson, putain ce que c’est bon ! Le corps cambré, la tête rejetée en arrière, elle se laissait aller, Amine les mains sur ses fesses, accompagnait ses mouvements de va et vient, sa poitrine offerte face à lui il ne résiste pas à prendre dans sa bouche ses bouts durcis, les lécher, et les sucer un par un, ce qui déchaina la jeune femme qui accéléra son rythme, ses fesses tapant sur les cuisses du jeune homme, sa chatte avalant sa grosse bite jusqu’au bout, elle gémissait de plus en plus.

Elle s'arrêta d'un coup, le désir brulant au fond des yeux et lui dit:

* Je veux que tu m'encules !

Le jeune homme glisse alors sa main vers sa chatte pour lui lubrifier l'anus, mais elle trépignait d'impatience excitée comme jamais, elle se lève, sort la bite du jeune homme de son vagin pour la placer vers l'arrière, avant de se laisser glisser dessus lentement. Ah c'est tellement serré, Amine dégustait dans un gémissement l'étroitesse des lieux et le va et vient de sa partenaire. La salope ! Elle avait englouti tout son sexe, et la voilà gémissant à voix haute dans un mouvement de va et vient, elle était en trans.

Mais le jeune homme entreprenant, glisse la main vers sa chatte et de son pouce il stimule son clitoris, puis glisse deux doigts à l'intérieur elle, il n’en fallait pas plus pour que la jeune femme perde totalement contrôle, cette double pénétration la fait exploser et son corps se secoue d’un orgasme violent, le jeune homme serra son corps tremblant dans ses bras collant ses seins à son torse, avant d'exploser à son tour en éjaculant à l'intérieur d'elle.

La jeune femme se laisse aller contre lui, dans ses bras elle se sentait bien, cet homme a réussi à apprivoiser par miracle son côté sauvage peut être parce qu'il était lui même sauvage, et que quelques parts ils se sont retrouvés. Alors ils restèrent un moment l’un dans l’autre avant de se lever pour aller prendre une douche. Elle caresse le visage de son partenaire avec douceur et plante un baiser sur les lèvres avant de lui dire dans un sourire :

* Merci pour ce magnifique réveil, tu peux venir te doucher si tu veux.

Main dans la main, ils prennent le chemin vers la douche, et entrent ensemble. L’eau accompagnant leurs ébats, ils se savonnent, se lavent l’un l’autre rigolant comme des enfants, et flirtant comme des collégiens, ils n’avaient pas besoin de mots, ils se sentaient bien ensemble, leurs rapports n’étaient plus juste du sexe, mais une affection et une complicité, s’étaient très vite installées entre eux, donnant à leurs ébats un goût meilleur.

Sortis de la douche, ils ne voyaient plus l’intérêt de trop s’habiller, Sabrina enfile une micro robe qui la couvrait à peine, sans rien en dessous, et Amine son short sans caleçon et sa casquette avant de lui dire dans un sourire :

* Allons voir l’état de ton autre jardin.

Ils s’affairent la matinée chacun dans son coin, lui préoccupé par le jardin et elle, préparant un repas tout en vidant les cartons qui lui restaient. La tête dans l’un d’eux elle n’entend pas le jeune homme arriver dans sa démarche féline, un verre à la main, il la regardait vider l’un d’eux, sa robe très courte ne cachant rien, ses fesses en l’air, sa chatte et sa rondelle exposées, son short se déforma très vite sous l’érection, et n’y tenant plus, il avance vers la jeune femme et commence à la lécher pour la lubrifier. Surprise, elle écarte légèrement les jambes pour sentir la langue du jeune homme explorer son intimité, elle se laisse aller à sa caresse en gémissant de plaisir, sa langue insolente explorant la profondeur de son intimité. il glisse un doigt dans sa chatte elle mouillait abondement, c’est incroyable, cette femme était toujours prête pour baiser, il revient la lécher et la gouter, son liquide était fluide et sucré, son sexe commençait à lui faire mal à force de se retenir, Amine remonte et pénètre sa partenaire, il entre avec douceur pour que sa chatte s’adapte au volume de sa bite, tandis que ses mains lui caressent les fesses, avant de les claquer d’un coup sec ! Sabrina gémit de plaisir.

* Tu aimes ça petite salope !
* Oui oui, j’adore ça, vas-y baise moi

Son va et vient devient de plus en plus dur et de plus en plus rapide, Amine, glisse une main vers l’avant et stimule le clitoris de sa partenaire, ce qui eu pour effet de la déchainer, elle lui dit dans un gémissement fort :

* Vas y baise moi fort, vas y ne t’arrête pas

Ces mots firent l’effet d’un aphrodisiaque, Amine la baisait fort et sauvagement, ce qui déclencha l’orgasme vaginal de la jeune femme et son cri de plaisir, il ralenti son rythme pour la laisser récupérer, et la rapproche contre lui, son dos collé à son corps, quelques minutes le temps que son cœur reprenne son rythme, puis lui murmure à l’oreille :

* Chérie, je veux jouir dans ta bouche.

Sabrina le regarde les yeux brillants, se laisse tomber sur les genoux et prend sa bite généreuse dans la bouche. Elle se mit à la sucer sans arrêt avec un plaisir non feint, ses mains glissant dessus et sa bouche se délectant du goût de leurs corps emmêlés, bientôt elle sentit Amine ou bord de l’explosion, il fini par éjaculer, dans sa bouche, elle avala le liquide abondant jusqu’à la dernière goutte puis lécha le sexe de son partenaire. Rassasié, le jeune homme la prend dans ses bras, dans une étreinte douce, cette femme lui plaisait et allait le rendre fou. Il le savait.